

Bachirou Boubacar

Un peuple en détresse

Gouvernement de fait

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

© Bachirou Boubacar, 2016

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Préface :

Cet ouvrage « Un peuple en détresse ou Gouvernement de fait » n'est pas une œuvre d'un écrivain-griot qui cherche à flatter, défendre, mener des luttes incessantes pour un peuple hypocrite et non reconnaissant.

Cet ouvrage est avant tout une thérapie, qui consiste à éradiquer les maladies mentales dont souffrent les Africains en général et les Nigériens en particulier, c'est d'ailleurs le rôle que s'est assigné son auteur.

En effet, l'administration et les gouvernements des États démocratiques africains souffrent cruellement de la part du manque de leurs caractères juridiques en raison de leur origine irrégulière, quand bien même les Africains sont des hommes pervers, des hypocrites, des défaillants parce que l'individualisme les a dotés de ces qualités à tel enseigne qu'ils n'arrivent jamais à prendre conscience de leurs maux pour y aller de l'avant.

Ce livre n'a pas pour objectif de discréditer les Occidentaux mais une façon de les dire que nous pouvons nous suffire nous-mêmes sans eux. C'est

ainsi, je m'évertue à refléter les images des Africains et leurs dirigeants tout en essayer de pallier les maux dont ils souffrent d'où la nécessité de créer le nouvel Etat « Poderinteliste » qui donnerait à la démocratie africaine ses titres de noblesses d'autant plus que les Africains et leur Chefs font le plus souvent recours à cette démocratie illégitime pour vivre dans l'anarchie tout en disant très souvent « Ah, c'est la démocratie hein, j'ai le droit de faire telle est telle chose en vertu de telle chose... »,

Je dirais encore une fois que même à l'état de nature où ne figure aucune règle juridique qui assure l'ordre social, les hommes ne réagiraient pas ainsi, si même le plus fort est parfois le meilleur selon la conception de la théorie de l'état de nature d'après Jean-Jacques Rousseau dans le Contrat Social.

Cependant, le nouveau régime « poderinteliste » serait d'abord le gouvernement des hommes très intelligents contrairement au régime aristocratique, ploutocratique, démocratique, autocratique... qui seraient que des régimes qui auraient des insuffisances pour gouverner un Etat.suis-je un timocrate!

Bachirou Boubacar

Livre I

De la citoyenneté

Dans ce livre premier, j'attire l'attention du lecteur sur le fait que seule la liberté d'expression, permettrait bien souvent de dire ce que l'on veut en tant que citoyen d'un Etat démocratique.

Ainsi, la liberté d'expression est un droit qui exclut le droit de ne pas être insulté, et si je décide d'écrire, c'est pour refléter l'image des africains, du continent et leur suggérer de palliatifs, il n'est nullement question de porter atteinte à la vie privée des uns et des autres et, surtout de mes compatriotes, bien entendu les chefs de nos Etats.

C'est pour un souci, de voir un jour l'Afrique en pleine évolution, en pleine mutation des phénomènes politiques et sociaux, que j'ai décidé d'écrire de cette façon, pour que chacun ait ce qu'il doit corriger afin que l'Afrique puisse résister à l'impérialisme dans le futur proche.

Chapitre 1

Une décolonisation de mentalités serait bonne pour les africains.

Fainéantise, hypocrisie, et parasitisme, tels sont les caractères généraux d'un peuple ignorant et mal éduqué. Ignorant parce que la plupart du temps, mêmes les dirigeants de ces peuples n'auraient pas eu la chance d'y aller à l'école moderne, ni même avoir l'opportunité d'être inscrit à l'école informelle, c'est-à-dire celle des Talibés, pour faire de l'éducation de leur peuple une priorité.

Mal éduqué, parce que l'éducation est quelque chose de précieux, qui ne serait pas même à la portée de leurs dirigeants, à plus forte raison les citoyens, parce que dans ces sociétés, l'éducation ne serait pas la chose la mieux partagée.

Cette animalité résulterait de la mauvaise gouvernance des Etats africains, car un dirigeant dans le développement de son pays, devrait faire de l'éducation de ses enfants son cheval de batailles pour pouvoir garantir ainsi l'épanouissement de ses fils et filles, car dans tout pays l'éducation est à la base du développement.

Je me demanderais encore une fois, si un président intellectuel qui gouvernerait un peuple inculte et sans éducation ne serait-il pas lui aussi une bête féroce ? Souvenez-vous de cette maxime : « *Celui qui marche avec les sages deviendra sage, mais stupide est celui qui marche avec les stupides.* »

Un pays pourrait rester jusqu'à la fin du monde, l'avant dernier en terme d'indice de développement humain, à moins qu'il n'investisse pas dans le domaine de l'éducation. Mais sitôt que le pays résous ce problème, les citoyens seraient tranquilles, puisqu'ils y auraient de futurs cadres intellectuels qui aideront le pays à s'en sortir de l'enfer.

Après la résolution de problèmes relatifs à l'éducation, j'envisagerais une autre deuxième décolonisation qui, elle consiste à son tour de changer les mentalités de tout citoyen pour que les pays en voie de développement puissent atteindre leurs objectifs.

En quoi faisant ? A ne pas tout attendre de l'Etat si même ils en ont le devoir de revendiquer certains droits : il s'agit de la privatisation de toutes les sociétés des pays émergents. Changeons de

mentalités peuples africains et secouons également le joug de la paresse, de la sottise, du parasitisme et de l'impérialisme.